

Intelligentsia : entre France et Russie. Archives inédites du XXe siècle

Séverine Leroy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8407>

DOI : [10.4000/critiquedart.8407](https://doi.org/10.4000/critiquedart.8407)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Séverine Leroy, « Intelligentsia : entre France et Russie. Archives inédites du XXe siècle », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8407> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8407>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Intelligentsia : entre France et Russie. Archives inédites du XXe siècle

Séverine Leroy

- 1 En tant que catalogue de l'exposition éponyme programmée fin 2012 pour la clôture de l'année « France Russie 2012 », cet ouvrage s'apparente davantage à un beau livre dans lequel une grande part d'archives témoignant de l'intensité des échanges intellectuels et artistiques entre les deux pays de 1917 à 1991 sont ici reproduites. Les archives réunies ici sont issues de plusieurs institutions des deux pays concernés et de fonds particuliers. Structuré en huit chapitres¹, le livre fait débiter chacune des thématiques par l'introduction d'un spécialiste reliant son propos aux archives et offrant ainsi un éclairage et une meilleure compréhension des documents. On y retrouve les rapports indissociables qui lient la politique, la propagande soviétique, le parti communiste français à de nombreux intellectuels, écrivains et artistes français au fil d'une évolution qui vit passer certains d'entre eux de l'utopie à la prise de conscience envers l'autre réalité du pouvoir soviétique. Sont ainsi convoqués Romain Rolland, Louis Aragon, André Gide, André Malraux ou encore Pablo Picasso pour ne citer que quelques-unes des nombreuses personnalités qui figurent ici.
- 2 Enfin on apprend par Catherine Depretto (chapitre 5) que l'examen récent des fonds d'archives de la VOKS (Société nationale des échanges culturels avec l'étranger entre 1925 et 1957) et de l'Union des écrivains viendra prochainement compléter les informations dont nous disposons sur les échanges entre les deux pays à cette période. Un des souhaits exprimés par Frédéric Baleine du Laurens (directeur des archives diplomatiques) est de « susciter la curiosité du plus large public en France comme en Russie » à l'égard de ces fonds (p. 13). Le destinataire du présent catalogue sera en effet peut-être moins un spécialiste de l'histoire russe qu'un amateur ou un curieux. Le lecteur en appréciera l'iconographie généreuse, mais aussi son inscription dans un pan de l'histoire souvent méconnue du grand du public.

NOTES

1. « 1. Premiers témoignages français sur la Révolution de 1917 » (p. 29-66), « L'accueil des exilés russes » (p.67-114), « 3. Le Voyage en URSS, un exercice de style » (p. 115-154), « 4. Staline et les écrivains français » (p. 155-236), « 5. La Culture française en URSS (1917-1991) : quelques éclairages » (p. 237-286), « 6. Les Intellectuels français et l'URSS » (p. 287-370), « 7. La France et la dissidence soviétique » (p. 371-408), « 8. Paris-Moscou, correspondances artistiques Gontcharova et Larionov, Picasso et Léger » (p. 409-465).